« Je pense qu'il est particulièrement symbolique que la reddition ait été signée au cœur de la France, ce pays qui a tant souffert, ce pays où nous avons débarqué en juin dernier et dont les forces armées et les mouvements de résistance nous ont tant aidés. »

8 mai 1945 — Général EISENHOWER.

DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

LA DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 272 — JEUDI 10 MAI 1945 — Le numéro : 1 fr. 50 E

A 0 heure 1, cette nuit, en Europe

LA PAIX A COMMENCÉ

PARIS ILLUMINÉ A CÉLÉBRÉ LA VICTOIRE

La foule à l'Arc de Triomphe

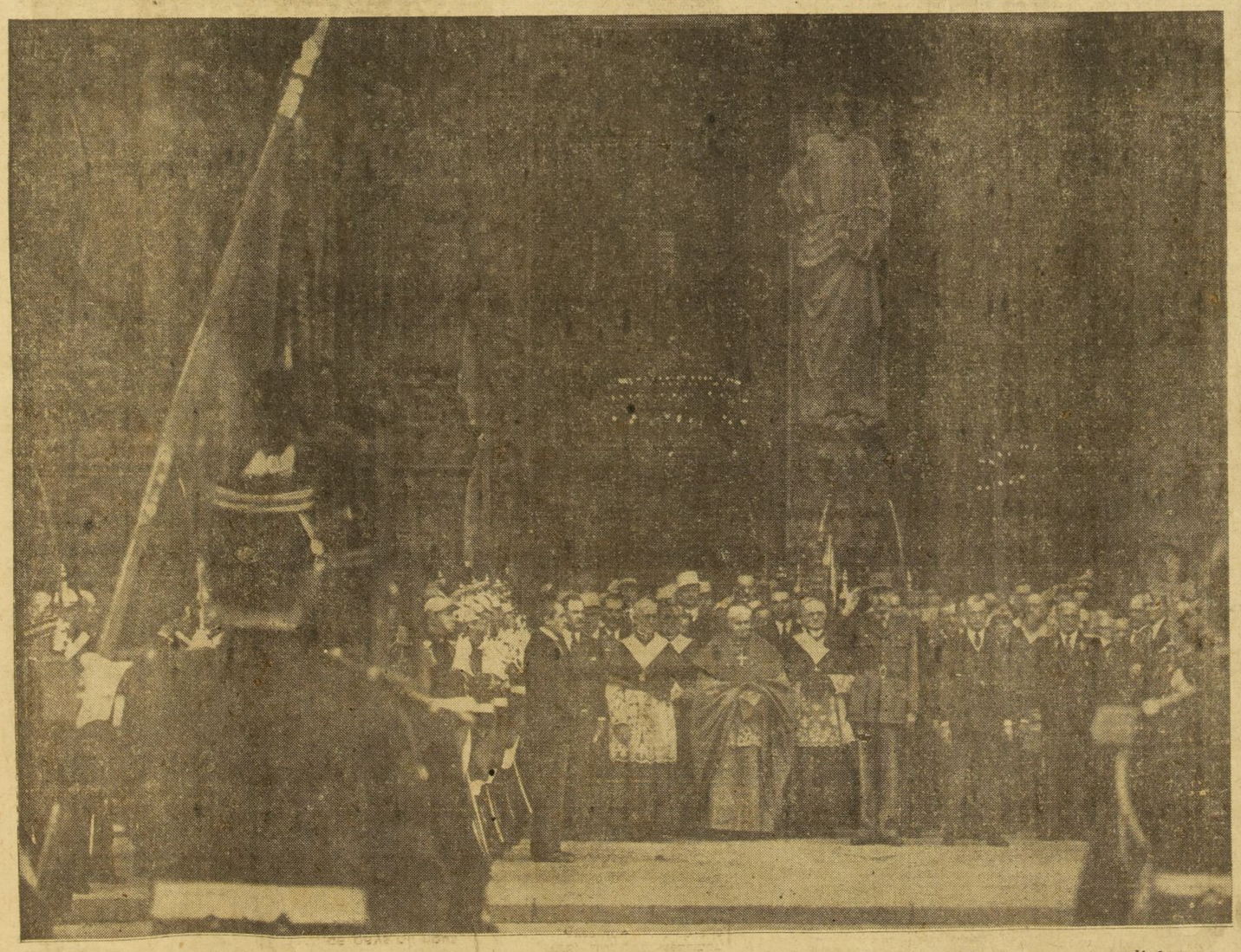
LA JOIE A NEW-YORK

Dans Broadway, la joie de la foule confine au délire.
(EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR ».)

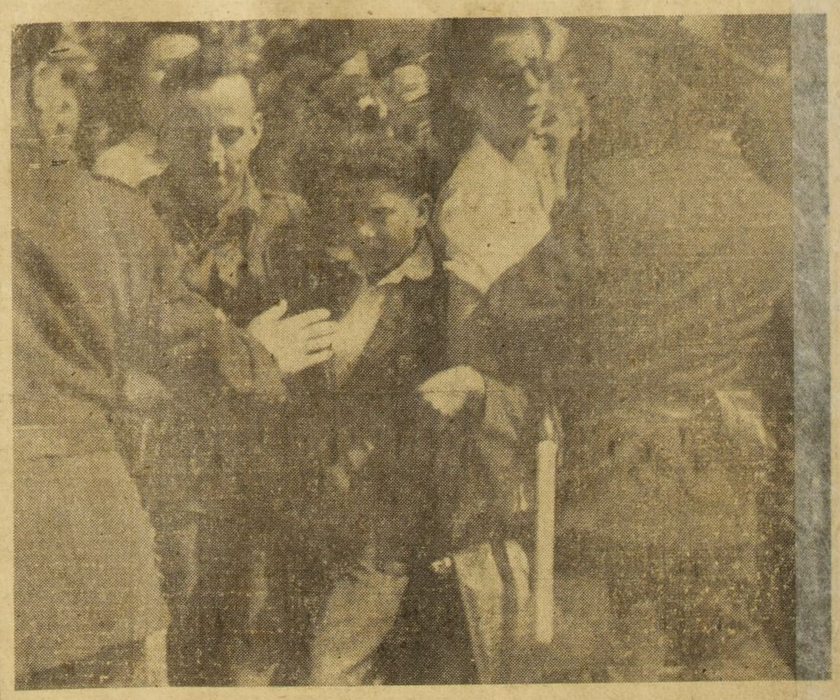
sous les drapeaux des peuples libres

Le Sacré-Cœur illuminé

LE "TE DEUM" DE LA VICTOIRE A NOTRE-DAME



Le général de Gaulle, les membres du gouvernement, le corps diplomatique, ainsi que de très nombreuses personnalités ont assisté ce matin, à Notre-Dame, au « Te Deum » célébré en l'honneur de la Victoire. Voici, à l'issue de la cérémonie, le cardinal-archevêque de Paris et le chef du gouvernement.



La foule rompt les barrages place de l'Etoile : conflit entre l'enthousiasme et la discipline

Reportage photographique JEAN BESSAT, CHARLES BOURDOT MARCEL CHADEFFAUD et ROBERT HEIMANN

Vers l'avenir

La France a vécu, hier, une grande et merveilleuse journée. La joie hésitante des premières heures où elle cherchait à réaliser l'étendue de son bonheur s'est subitement exhalée en une immense clameur victorieuse. Paris a retrouvé son visage. La « ville sans regards », souillée par quatre années d'occupation ennemie, meurtrie d'une humiliation sans précédent dans son histoire, que sa libération elle-même avait laissée durcie et encore frémissante de rancœurs, s'est épanouie dans le rire des jours heureux, dans les claires chansons montant vers les étoiles d'une tendre nuit de printemps. En un jour, Paris, cœur et image de la France, a chassé le morne passé et, bras ouverts, gonflé d'un fier et solide espoir, s'est tourné vers l'avenir.

L'avenir, c'est d'abord la paix, « la paix durable qu'il faut construire », comme l'a proclamé, simplement, avec une tranquille assurance, le successeur d'un homme, à qui un destin cruel n'a pas permis d'achever sa tâche, mais vers la mémoire duquel monte — du monde entier — une reconnaissance émue. La paix qui sera une conquête permanente de l'esprit et du cœur s'appuyant sur la force mise au service de la justice. La paix, pour laquelle nous devons, pendant des années, monter une garde vigilante qui imposera des sacrifices bien légers au regard du péril auquel nous venons miraculeusement d'échapper.

L'avenir, c'est le pays reconstitué, délivré de toutes les chaînes qui entravent toujours la libre éclosion d'une démocratie qui, du plan politique où elle est encore à reconstruire, doit déborder sur le plan social : c'est un pays uni, sûr de lui-même, écartant les périlleuses chimères conduisant à des aventures sans issue, acharné à bâtir une société meilleure dans un cadre assez riche pour offrir une existence large et sereine à tous ses enfants.

L'avenir, c'est la promesse faite à tous les hommes d'aimer ce qu'ils aiment, de croire ce qu'ils croient, de vivre à leur guise du produit de leur travail sans autre contrainte que le respect sacré de la liberté d'autrui. L'humanité n'est pas tellement maudite qu'elle ne puisse atteindre ce but.

Maurice FELUT.

Les troupes françaises sont entrées dans Lorient, St-Nazaire et La Rochelle

LA ROCHELLE. — Une convention de reddition a été passée le 7 mai. Occupation partielle par nos troupes dans la nuit du 7 au 8, occupation définitive le matin à 6 heures. Pas de destructions.

SAINT-NAZAIRE. — La garnison a capitulé cette nuit. Occupation effective ce matin. Dans la nuit du 7 au 8 on a entendu de grosses explosions.

LORIENT. — La garnison a capitulé hier. Occupation effective ce matin. Pas de destruction.

Les garnisons de Jersey et Guernesey ont capitulé.

Le drapeau français flotte au sommet de l'Arlberg

A quelques heures de la capitulation allemande, douze membres d'un groupe franc, armés d'alpenstocks et de cordes, au lieu de l'équipement militaire habituel, sont partis pour escalader le pic de l'Arlberg, l'un des plus élevés du Tyrol autrichien, afin d'y planter le drapeau français. C'est en effet à l'ombre de ce pic que la résistance allemande s'est brisée.

L'ordre de « Cessez le feu »

La radio de Flensburg, où se trouve actuellement le quartier général de l'amiral Doenitz, a diffusé, hier soir, l'ordre suivant du Haut Commandement allemand :

« Le 9 mai, à 1 heure, toutes les forces allemandes, sur tous les fronts, cesseront le feu.

« Elles ne feront aucune destruction de munitions ou de matériel. Aucun navire ne devra être coulé.

« Tout acte contraire serait une violation des termes de l'accord signé par le Haut Commandement. »

L'armée rouge est entrée à Prague

L'agence Reuter publie une information diffusée par Radio-Prague, selon laquelle l'armée rouge est entrée, ce matin, à 8 h. 30, dans la capitale tchéco-slovaque. A 11 heures, la ville était presque entièrement libérée. Cependant, à midi, les Allemands — qui n'étaient sans doute pas prévenus de la capitulation — commencèrent à contre-attaquer. La radio de Prague a invité les civils à gagner les abris le plus vite possible.

La police militaire allemande intervient contre des soldats allemands

A Oslo, des escarmouches se sont produites entre soldats allemands et policiers norvégiens. La police militaire allemande est intervenue pour aider la police norvégienne à rétablir l'ordre.

La lutte contre le Japon va s'intensifier

L'amiral Nimitz a révélé ce matin, au cours d'une conférence de presse, que le plan d'invasion de l'archipel métropolitain japonais est actuellement en préparation. Il a déclaré que les forces aériennes libérées par la fin des hostilités en Europe permettront d'accélérer le rythme de la campagne aérienne contre le Japon dans un avenir immédiat.

Est-ce le cadavre d'Hitler ou celui de son cuisinier ?

Un correspondant de guerre de l'agence Tass vient de révéler qu'un cadavre criblé de balles, trouvé à Berlin, avait été identifié comme celui du Fuehrer.

Les photographes de l'armée rouge ont pris de nombreux clichés du corps afin que des examens minutieux puissent avoir lieu.

Tous les domestiques d'Hitler, qui ont été faits prisonniers par les Russes, ont identifié le corps comme étant celui de leur maître, sauf un seul. Ce dernier a reconnu le cadavre comme étant celui du cuisinier du Fuehrer. S'agirait-il d'un nouveau sosie qui était chargé de préparer les aliments d'Adolf Hitler ?

LE GOUVERNEMENT ALLIÉ de L'ALLEMAGNE

PERTINAX nous mande

n'est pas encore prêt à fonctionner

SAN-FRANCISCO, 9 mai (Via Radio-France). — Les nouvelles d'Europe ont repoussé au deuxième plan les travaux de la conférence de San-Francisco. MM. Stettinius, Eden, Molotov, on peut le croire, ont agité le problème qui se pose devant les grandes puissances au seuil de la « post surrender period » (période d'après reddition).

Les plus hautes autorités militaires prévoyaient depuis huit jours que les blocs d'armées allemandes subsistant encore capituleraient les uns après les autres par théâtre d'opérations. Mais elles ne croyaient pas qu'un pouvoir politique allemand interviendrait à la fin, donnerait l'ordre général de mettre bas les armes. A leur avis, Himmler, s'il s'y risquait, ne serait pas écouté. Cependant, la clique d'Hitler s'est effacée devant les hommes n'appartenant pas au cénacle intime. A l'égard de ce fait nouveau, les Alliés ont à prendre position.

De la capitulation d'ensemble annoncée par le nouveau führer et son principal ministre, les Alliés recueillent un bénéfice immédiat. Les Allemands faisant encore le coup de feu contre les Anglais, Américains, Français et Russes, seront traités dorénavant comme des pirates et des bandits. Ils seront hors la loi. Les gens avertis pensent que la résistance allemande s'éteindra bientôt, quitte à reprendre, l'hiver prochain, dans la détresse et la famine.

Gouvernement militaire allié ou contrôle militaire allié ?

Pour le reste, les Alliés ont à choisir avec cette alternative : se préparer à gouverner l'Allemagne avec l'aide d'un gouvernement fédéral allemand, ou se mettre à la tâche en se passant de lui.

Cette alternative, les Alliés l'ont aperçue, il y a longtemps. A telle enseigne que deux séries de proclamations ont été préparées à la Commission européenne de Londres, les unes impliquant que la première méthode sera suivie et les autres, que la seconde prévaudra.

Le service à attendre d'un pouvoir central allemand, c'est que les Alliés soient dispensés d'avoir à constituer des administrations locales. Jusqu'ici, dans l'Allemagne occupée, seuls des maires ont été nommés par le gouvernement militaire allié, mais pour les autres circonscriptions administratives, Bezirke (districts), Kreisse (régions) et Lander (provinces), rien n'a été fait. Pourtant, sur une période fant soit peu longue, ces circonscriptions administratives ne pourront être laissées vides.

On devine l'ampleur et la difficulté de l'affaire.

Les dangers d'un gouvernement central allemand

Mais recourir à l'assistance du gouvernement central allemand, fût-il le « meilleur concevable » et l'expression ne s'applique pas à l'amiral Doenitz et au comte Schwerin von Grossigk — comporte deux inconvénients majeurs. D'abord, ce gouvernement, si paralysé et surveillé qu'il soit par la commission centrale de contrôle, s'emploiera à opposer les uns aux autres Russes, Anglais, Américains et Français. La séquelle d'Hitler s'y est appliquée depuis deux mois, à propos des pourparlers de capitulation engagés plus ou moins sincèrement par le maréchal von Kesselring. Les choses en vinrent au point que deux lettres désagréables de Staline furent reçues par M. Roosevelt dans les derniers jours de sa vie.

Autre point. Les Alliés veulent, sinon le démembrement intérieur de l'Allemagne (procédé qui, probablement, n'aurait pas d'effet durable), du moins l'amputation de l'Allemagne sur les confins. Si paralysé et surveillé qu'il soit, un gouvernement central allemand gênera l'opération. Par exemple, il entre dans les projets de la France de placer la Sarre sous un régime spécial, de rattacher la rive gauche du Rhin à l'économie française, d'instaurer dans la Ruhr une gestion internationale. Tout cela se fera mieux sans gouvernement central.

Mais il semble préférable à un contrôle militaire allié d'un gouvernement central allemand

L'AUTRE SOLUTION, CELLE DU GOUVERNEMENT DIRECT DE L'ALLEMAGNE PAR LES ALLIES SANS L'EMPLOI DU MINISTERE ALLEMAND, EST DONC PREFERABLE. Mais, il faut le dire : la Commission européenne de Londres ne l'a pas encore mise au point dans nombre de détails. Beaucoup de questions sont encore en l'air. De toute façon, le gouvernement de l'Allemagne par quatre puissances est une entreprise aléatoire, susceptible de verser dans le désaccord. Elle l'est plus encore qu'elle ne devrait l'être avec les préparatifs indispensables non achevés. La zone d'occupation française n'est pas encore complètement définie.

A l'ouest, ni au point de vue économique, ni au point de vue politique ou militaire, le système anglo-franco-hollando-belge n'est sur pied. La liste des coupables de guerre dressée par la commission des Nations-Unies de Londres est ridiculement courte, comparée à la liste russe. Et cela ne doit pas être pris comme un tableau complet.

Néanmoins, il n'y a pas à reculer devant l'entreprise. Mais la solidarité de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Russie va se jouer sur le territoire du Reich dans les prochaines semaines.

Afin de mettre toutes les chances de notre côté, d'aider à la plus grande harmonie possible entre les Alliés d'Occident et la Russie, toute cause subsidiaire de désaccord doit délibérément être laissée de côté.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

M. Molotov et les ministres des Affaires étrangères européens prolongent leur séjour à San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 9 mai. — Contrairement à toute attente, le séjour de M. Molotov se prolonge. Le ministre des Affaires étrangères soviétique désire, en effet, ne pas quitter la conférence avant de l'avoir vue s'engager dans la bonne voie. Il désire également guider les premiers pas de l'Ukraine et de la Russie blanche dans la diplomatie internationale.

Tous les autres ministres des Affaires étrangères européens semblent également décidés à prolonger leur séjour. Seuls MM. Spaak (Belgique) et Lie (Norvège) ont dû, pour des raisons nationales, regagner l'Europe.

Le général Juin, chef d'état-major général de l'armée française, et M. Pleven, ministre des Finances, tous deux membres de la délégation française, ont quitté San-Francisco pour la France.

HIER, A BERLIN

"Êtes-vous venus pour capituler ?" demanda JOUKOV "Ja, Kapitulation !" répondirent en chœur KEITEL et ses acolytes

Le correspondant à Berlin du journal russe « La Pravda » fait le récit suivant de la capitulation à Berlin :

La scène commence sur l'aérodrome allemand de Tempelhof, dans la banlieue sud de Berlin ; trois avions ont amené les représentants de nos alliés, le maréchal de l'Air Tedder, le général Spaatz, commandant des forces aériennes américaines en Europe ; le général français de Lattre de Tassigny, et d'autres. Un quatrième avion arrive peu après ; il amène les représentants allemands.

Ils sortent de leur avion comme des autopates, raides, faisant semblant de ne pas voir leur capitale détruite ; ce sont le maréchal Keitel, l'amiral von Friedeburg et le général Stumpf, assistés de leurs officiers d'ordonnance.

On les fait monter dans des voitures qui rapidement se dirigent vers Berlin ; par la Frankfurter allée où se dresse l'Arc de Triomphe érigé par nous, les voitures gagnent l'Ecole de guerre.

Dans une salle, au premier étage, les chefs alliés prennent connaissance de l'acte de capitulation, rédigé en russe. Puis le maréchal Joukov donne l'ordre de faire entrer les représentants allemands. Le maréchal Keitel entre le premier, encore plein de morgue ; il lève puis abaisse son bâton de maréchal et les trois hommes s'assoient.

— Vous êtes venus pour signer l'acte de capitulation sans conditions ? demande le maréchal Joukov.

Lorsqu'un interprète leur a traduit cette phrase, les Allemands répondent d'une seule voix :

— Ja, capitulation.

— Avez-vous des pouvoirs en règle ? demande alors le maréchal Joukov.

Le maréchal Keitel présente alors un pouvoir signé par l'amiral Doenitz donnant aux délégués allemands l'autorité de signer un acte de capitulation sans conditions.

— Allez-vous signer ?

— Oui, répond Keitel, en prenant la plume.

Histoire sans paroles

Le maréchal Joukov l'arrête d'un geste, et lui fait donner l'ordre de se lever et de s'installer devant une autre place de la table, qu'il lui montre du doigt. Le maréchal Keitel se lève sans mot dire, bien que des taches sombres soient apparues sur son visage ; il signe — toujours sans mot dire — tous les exemplaires qu'on lui présente ; la scène dure quelques minutes. Silence : on entend seulement les déclics des appareils de photographie et de prise de vues. Personne pourtant n'est indifférent dans cette salle, ni dans le monde entier, ni à plus forte raison en U.R.S.S.

Keitel a fini de signer ; il ne dit rien ; il sourit tout à coup sans raison ; il enlève son monocle, revient à sa place et se rassied après avoir posé son bâton de maréchal sur la table.

L'amiral von Friedeburg et le général Stumpf signent à leur tour.

Tout le monde reste silencieux ; il n'y a rien à dire ; toutes les paroles nécessaires ont déjà été dites, par les soldats de l'Armée rouge et par les soldats de nos alliés, d'une capitulation sans conditions et sans paroles. Maintenant, après Joukov et Tedder, Spaatz et de Lattre de Tassigny signent à leur tour.

Puis, le maréchal Joukov fait signe aux Allemands qu'ils peuvent quitter la salle. Ils sortent, ils partent.

Et alors tous se lèvent et se félicitent de ce que la guerre soit finie. Le maréchal Joukov serre vigoureusement la main de Tedder, Spaatz et de de Lattre. Tous se congratulent et s'embrassent.

Aujourd'hui, enfin, l'humanité pourra s'endormir tranquille.

(Pris à l'écoute de Radio-Moscou.)

COMMENT MOSCOU *apprit le jour "V"*

(Par Eddy GILMORE, correspondant de l'« Associated Press »)

MOSCOU, 9 mai. — La plupart des Moscovites dormaient, cette nuit, quand Ury Lévitan, commentateur officiel de la radio russes, lança sur les ondes, de sa voix puissante la nouvelle de la capitulation. Mais, moins d'une heure après, les gens commençaient à sortir et, à 2 h. 30, des milliers de personnes, sans souci du couvre-feu, se pressaient dans les rues.

Des enfants en chaussettes couraient de maison en maison, frappaient aux portes et réveillaient les habitants avec ces mots : « Victoire ! Victoire ! ». Les gens criaient, s'embrassaient, pleuraient de joie et beaucoup se jetaient à genoux pour rendre grâce au ciel.

« C'est fini ! C'est fini ! Mon Dieu, la guerre est finie ! », répétaient sans pouvoir s'arrêter les femmes. Et ces simples mots, redits à l'infini dans toute la ville, faisaient penser à une litanie chantée en chœur.

La première nuit de paix

Il y eut un instant, mardi, où le soleil couchant, bas sur l'horizon au delà de l'avenue de la Grande-Armée, s'encadra exactement dans l'Arc de Triomphe. Et, soudain, les immenses drapeaux qui pendaient de la voûte vers la dalle de l'Inconnu, parurent tout auréolés de gloire...

⁂

La nuit tombait. Des terrasses du Palais de Chaillot une fouls immense contemplait Paris, notre Paris miraculeusement préservé et vainqueur. Brusquement, les deux longues rangées de fontaines lumineuses des jardins de l'ex-Trocadéro se mirent à fonctionner comme aux plus beaux soirs de l'exposition de 37. Leurs gerbes irisées, jaillissant des projecteurs vers le ciel, se mêlaient aux jeux des projecteurs balayant la nuit. Le spectacle était féerique. Après cinq ans de black-out, matériel et moral, il était surtout symbolique : c'était le premier signe de la paix retrouvée.

Grande parade aérienne au-dessus de Paris

La deuxième brigade de bombardement aérien, composée de bombardiers « Marauders » B-26, des groupes Bretagne, Maroc, Gascogne, Bourgogne, Sénégal, Franche-Comté — au total une soixantaine d'appareils — vient de donner, entre 15 et 16 heures, le spectacle magnifique d'un carrousel aérien au-dessus de la ville de Paris.

Cette brigade, qui appartient au 1er Corps Aérien français, opérait jusqu'à la cessation des hostilités au-dessus de la zone sud-ouest de l'Allemagne

A Londres **ON A CHANTÉ le "God save the King" sur l'air de "La Marseillaise"**

LONDRES, 9 mai. (De notre correspondant particulier Jacques Pécheral). — Londres, cette fois, a été indiscipliné pour la première fois depuis la guerre et a commencé dès hier, à fêter la victoire. Ce fut une chose très curieuse. Jusqu'à lundi deux heures, les gens étaient dans l'attente, sans trop savoir que faire. A trois heures, les drapeaux étaient encore très rares dans Picadilly. Brusquement, il sembla qu'un courant électrique passait dans toutes les maisons. En quelques minutes, malgré les avertissements disant que rien n'était encore réglé, Picadilly devint une mer de drapeaux.

Le soir tombant vit une foule énorme se presser dans Picadilly, Trafalgar Square et Leicester Square. Les gens dansaient la farandole, faisaient des rondes.

Un parachutiste français reconnaissable à son béret rouge et au mot « France » sur sa manche, se promenait avec un grand drapeau tricolore. A un moment donné, dans Picadilly, il entreprit de chanter « La Marseillaise », il fut d'abord suivi par quelques Français, mais la foule anglaise se mêla à son tour. A côté de moi, une jeune femme anglaise chantait aussi et elle ne savait pas les paroles de l'hymne français, elle chantait ces paroles : « God save the king » sur l'air de « La Marseillaise ».

Aujourd'hui, officiel jour de la victoire, l'allégresse ne cesse de monter. Dès midi, dans le quartier du centre, de graves gentlemen et des dames respectables se promenaient en agitant des crécelles, brandissant de petits drapeaux. Ridicule ? Seuls peuvent le penser les gens qui ne virent pas ces mêmes gens écouter en 1940 les sinistres messages à la radio et dire tranquillement : « Bien sûr, ça va mal. Mais après tout ce n'est pas une raison pour ne pas continuer. Et il y aura toujours une Angleterre ».

Courageux, simples, passionnés de liberté, ils sont vraiment un très grand peuple, un peuple qui, ce soir, quand le roi a parlé, ne cria pas « Heil » mais chanta en se tenant par le bras : « For he is la jolly good fellow... », « Car c'est un bougrement bon garçon »,

A New-York **LA JOIE a été tempérée par la pensée du front du Pacifique**

NEW-YORK, 8 mai. (De notre correspondant particulier Pierre DENOYER). — Les foules américaines ont célébré la fin de la guerre à travers les Etats-Unis pendant toute la journée. Sans attendre la proclamation officielle de la victoire en Europe, elles ont manifesté spontanément leur joie. A Kansas City, Saint-Louis, Pittsburg, à tous les aérodromes où se posait l'avion qui me ramenait de San-Francisco, je recueillais l'écho des manifestations qui se déroulèrent toute la journée avec ou sans le consentement des autorités.

A New-York comme dans toutes les grandes villes, l'annonce de la reddition générale provoqua les mêmes réactions. Par les fenêtres des bureaux, dactylos et secrétaires vidaient dans la rue leurs corbeilles à papiers et jetaient les morceaux de journaux, les feuilles arrachées aux annuaires téléphoniques. Ces pluies de papier formaient bientôt une litière épaisse sur laquelle passaient et repassaient les baladins attendant la proclamation officielle qui ne viendra qu'aujourd'hui.

Les foules nombreuses se rendaient aussi dans les églises pour remercier Dieu de cette victoire longtemps attendue.

Cette nuit, Times Square et Broadway grouillaient comme aux jours de grande réjouissance, les soirs d'élections ou de réveillons de jour de l'an.

La police montée maintenait le filet de circulation sur la chaussée, tandis que sur les trottoirs, des jeunes filles, des matelots, des soldats souffl'ant dans des trompettes en carton extériorisaient leur joie. Les camelots faisaient des affaires d'or en vendant des drapeaux et des boutons portant les lettres fatidiques « V E » signifiant « Victoire Europe ».

Dans les bars élégants le champagne, dans les établissements populaires le whisky et le gin coulèrent à flot.

Toutefois, je n'ai vu nulle part un délire comparable à celui du 11 novembre 1918. La gaîté est tempérée par la pensée de la guerre qui continue sur un autre front, celui du Pacifique. Pour tous les militaires comme pour leurs familles, la capitulation allemande ne signifie pas la fin de leurs épreuves.

Ainsi va le monde

A l'Étranger

Le Pape a prononcé une allocution à l'occasion de la fin des hostilités. « Les sacrifices de ceux qui sont morts, a déclaré le Souverain Pontife, exigent des vivants la création d'un monde nouveau et meilleur. »

Les pertes de la marine marchande britannique, au cours des six ans de guerre, se chiffrent par un mort sur cinq hommes. Trente mille marins sont morts ou portés disparus, 4.000 sont prisonniers de guerre. La flotte marchande a perdu environ 6.000 bâtiments, jaugeant 11,6 millions de tonnes.

Le gouvernement argentin, sous prétexte de « prévenir des émeutes », a interdit toutes les manifestations destinées à célébrer la capitulation allemande.

Les relations commerciales seront officiellement reprises entre les Etats-Unis et l'Italie.

LE TRANSATLANTIQUE « DEUTSCHLAND » et 2 autres navires de transport allemands ont été capturés par les Alliés. Ils étaient transformés en camp de concentration.

SESS-INQUART, ancien gauleiter d'Autriche, qui était devenu gauleiter de Hollande, a été fait prisonnier.

3 JOURS DE VICTOIRE CONSECUTIFS seront célébrés en Irak. Baghdad manifeste une joie frénétique, les cloches sonnent sans interruption.

En France

LA RENTREE DE M. LEON JOUHAUX. — Le bureau confédéral de la C.G.T., réuni ce matin, a eu la joie d'accueillir M. Léon Jouhaux, rentré hier à Paris de sa longue captivité. « Dites bien, a déclaré M. Léon Jouhaux, que comme toujours la C.G.T. travaillera dans le sens des intérêts supérieurs du pays. »

LE CONSEIL DES MINISTRES a décidé de convoquer l'Assemblée consultative en une séance exceptionnelle pour mardi 15 mai. Les élections aux conseils généraux, prévues pour le 27 mai, seront retardées.

LE TRAFIC FERROVIAIRE PARIS-BRUXELLES a été repris aujourd'hui avec un service d'autorails. A partir du 1er juillet, le service sera assuré par un train. D'autre part, le premier train direct venant de Paris est arrivé ce matin à Vallorbe (ligne Paris-Genève).

DERNIERS GALOPS

(De nos correspondants particuliers par téléphone)

DE MAISONS-LAFFITTE :

A retenir pour cette réunion la forme certaine ou ascendante des pensionnaires de H. Gleizes, C. Defeyer et N. Pelat.

Méritent l'attention : **Kemal, l'Infant,** Rhett Buttler, Savonarole, Sagittaire et Québec.

DE CHANTILLY :

Caracalla, dont la forme s'est révélée assez tardivement, devrait enlever le Prix Reiset.

A surveiller les représentants de Percy Carter, William Clout et J. Cunnigton, notamment La Liberté, Pearl Orient, Sagittaire, **Fricotin** et **Camarade II.**

LE CALENDRIER DES COURSES

Jeudi 10 mai : Le Tremblay (Prix Reiset).
Vendredi 11 mai : Enghien (obstacles) (Grande Course de Haies).
Samedi 12 mai : Maisons-Laffitte (Poules d'Essai).
Dimanche 13 mai : Auteuil (Prix Wild Monarch).
Lundi 14 mai : Maisons-Laffitte (Prix Pénélope).
Mardi 15 mai : Enghien (trot).
Mercredi 16 mai : Enghien (trot).
Jeudi 17 mai : Le Tremblay (Prix Rosicrucian).
Vendredi 18 mai : Enghien (trot).
Samedi 19 mai : Le Tremblay (Prix Rainbow).
Dimanche 20 mai : Auteuil (Courses de Mai).
Lundi 21 mai : Maisons-Laffitte (Grand Prix du Printemps).
Mardi 22 mai : Enghien (trot).
Mercredi 23 mai : Enghien (trot).
Jeudi 24 mai : Le Tremblay (Prix de Finlande).
Vendredi 25 mai : Enghien (trot).
Samedi 26 mai : Le Tremblay (Prix Lupin).
Dimanche 27 mai : Auteuil.
Lundi 28 mai : Longchamp.
Mardi 29 mai : Enghien (trot).
Mercredi 30 mai : Enghien (trot).
Jeudi 31 mai : Le Tremblay.

SERVICE D'ETE S.N.C.F.

Les nouveaux horaires sont entrés en vigueur le 7 mai. Parallèlement aux indicateurs habituels, sont diffusés les Horaires de formule réduite qui cependant contiennent tous les renseignements essentiels pour les voyageurs : toutes les lignes, tous les trains sont mentionnés, seules ne figurent pas les stations où ne s'arrêtent que les trains omnibus.

Les pertes américaines au cours de la guerre contre l'Allemagne (non compris les pertes d'avril-mai 1945)

AFRIQUE DU NORD (six mois de campagne)	18.558 hommes
SICILE (38 jours de campagne)	8.404 hommes
ITALIE (depuis septembre 1943)	140.112 hommes (dont 31.528 tués)
EUROPE OCCIDENTALE (depuis le 6 juin 1944)	514.865 hommes (dont 96.890 tués et 55.873 disparus)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 94

HORIZONTALEMENT. — I. Elle ne s'accompagne pas d'enthousiasme. Meuble. — 2. Air léger. Conjonction. — 3. Tue les germes de fermentation. — 4. Note. L'un des quatre. — 5. Parure. Retroussé ses lèvres. — 6. Interjection. Figure géométrique. — 7. Embêtât. Mieux vaut ne pas la rencontrer. — 8. Noble. Tient secret. — 9. Petites règles mobiles glissant le long d'une grande. — 10. Pour la fabrication des vernis. Note.

VERTICALEMENT. — I. Indispensable quand il pleut. — II. On y prie. — III. Ils accompagnent les jeux. Père du glacier. — IV. Bagatelle. Préfixe. — V. Il donne envie de s'évader. Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle pût s'échapper. Mouvement intérieur. — VI. Elles se font à peu près à tout âge. Préposition. — VII. Terminaison d'infinitif. Rejoint. — VIII. Terminaison de participe. Qui n'a pas été reconnue. — IX. Soulevé contre le pouvoir établi. Il n'est pas navigable. — X. Qui n'est plus froide. Se porta.

SOLUTION du PROBLEME n° 93

HORIZONTALEMENT. — 1. Papyrus. Pô. — 2 Ecope. Tard. — 3. Ni. Ecrasé. — 4. Détruit. — 5. Ur. Sucas. — 6. Liste. Roue. — 7. Espérée. Ta. — 8. To. An. Tin. — 9. Périt. Choc. — 10. Aliéné.

VERTICALEMENT. — 1. Pendule. Pi. — II. Acériste. — III. Pô. Sport. — IV. Ypérite. — V. Reçu. Erata. — VI. Ris. En. — VII. Stature. Ci. — VIII. As. Co. Thé. — IX. Précaution. — X. Ode. Séance.

RADIODIFFUSION FRANÇAISE
ECOUTEZ
le JEUDI 10 MAI à 22 heures
sur la chaîne nationale
longueur d'onde : 431-70
LOUIS XIV
une image radiophonique d'André OBEY
Musique originale de Jean RIVIER
Réalisateur : Arno-Charles BRUN
avec
PIERRE BRASSEUR

UN V1 A PARIS
Exposé jusqu'au 19 Mai, sous les auspices du MINISTERE DE LA GUERRE
(Service de Presse) AU PROFIT DES PRISONNIERS DE GUERRE ET DEPORTES
EXPOSITION A PARIS
aux Grands Magasins du Bon Marché, tous les jours (y compris le Dimanche) de 9 à 18 h.
PRIX D'ENTREE : 5 Frs.

POUX
Traitement nouveau, efficace. S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Tles Pharmacies - 4 fr. 40 le sachet
Visa N° 743 P

SPECTACLES CINÉMA-THÉATRE-MUSIQUE
France-soir
SPECTACLES RADIO-DANSE-MUSIC-HALL

Les établissements précédés d'un ✲ font matinée le jeudi.

OPERA, auj., 18 h. 30, Ballets, vend., 18 h. 30, Boris Godounov.

200e
ASCENSION JEUDI 10 : SOIREE
UN HOMME COMME LES AUTRES
D'ARMAND SALACROU
Au ST-GEORGES

RENAISSANCE - AURELIE
... une femme de feu qui couve dans un cœur qui n'a jamais connu l'amour... Soir. 20 h.30. Demain mat.15 h.

EDOUARD-VII
« Songe d'une Nuit d'Eté »
Mat. : Jeudi Ascension

ASCENSION : Mat. et Soir.
Louez vos places !
ANTOINETTE - APOLLO

CAVEAU de la REPUBLIQUE
Le Logis des Chansonniers
GEORGE CHEPFER

TH. des NOUVEAUTÉS
ANDRÉ LUGUET et MILA PARÉLY Jouent
LA PATRONNE
Ce soir merc. et jeudi Asc. à MAT. 2 représentations supplémentaires

France-soir
et L'AMICALE DES PRISONNIERES DE LA RESISTANCE ORGANISENT LE
16 mai
Th. Champs-Elysées
au profit des
FEMMES DEPORTEES
une REPRESENTATION UNIQUE de
Mme MINIVER
avec
G. GARSON et W. PIDGEON
Un film Metro-Goldwyn Mayer
Places de 50 à 500 fr.
Location ouverte
Th. Ch.-Elys. et toutes agences

LES PROGRAMMES

OPERA-COMIQUE, auj., 19 h., Gd spect chorégraphique (au bén. de la Maison de repos du Métro), jeudi., 18,30. Le Rêve.
COMEDIE-FRANÇ., auj., 20 h., Fiancés du Havre, jeudi, 14 h., Les Fausses Confidences, L'Epreuve (abt 2e série), 20 h. 15, Les Mal Aimés.
ODEON, auj., 19,30, Cinna, Sguanarelle, jeudi, 14,45, Le Rosaire.
PALAIS DE CHAILLOT, jeudi 14 h., Ces dames aux chapeaux verts ; 17,30, Spectacle cinématographique.
AMBAS., 20,15, Une gde fille tte simp.
AMBIGU, 20,15, Clochemerle.
ANTOINE, 20,30, Circonstances attén.
APOLLO, 20,15, Mlle Antoinette.
ATELIER, 20 h., L'Agrippa.
ATHENEE, jeudi, Clefs du ciel.
B.-du-NORD, 20 h., Mon Curé fait des miracles.
BOUFFES-PARISIENS, 20,15, Les J3.
CAPUCINES, 20,15, Pantoufle.
CH.-DE-ROCH., relâche pour répétitions.
CHATELET, 20 h., Rose-Marie.
COM. CH.-ELYS., Relâche pour répétit.
DAUNOU, 20 h., Mlle Star.
ED.-VII, 2015 Songe d'une nuit d'été.
GAITE-LYR., 20 h., Fils de Tamb. maj.
GRAMONT, 20 h. Au Petit Bonheur.
GD-GUIGNOL, 20,30, Laborat. de l'Ep.
GYMNASE, 19,30, Rêves d'amour.
HEBERTOT, Relâche pour répétitions.
✲HUMOUR, 20,15, 7e Ciel.
IENA, relâche pour répétitions.
LANCRY, 20,15, Gringalet.
MATHURINS, 20 h., Fédérigo.
MICHEL, 20 h., Mousquet du Vicomte.
MICHODIERE, 19,30, Vient de paraître.
✲MOGADOR, 20 h., La Vie de Château.
MONCEAU, 20,15, Falindor.
MONCEY, 20 h., Le Petit Duc.
MONTPARNASSE, 19,45, Emily Brontë.
NOCTAMBULES, relâche pour répétitions
NOUVEAUTES, jeudi, La Patronne.
ŒUVRE, 20,30, Virage dangereux.
PALACE, 20,15, Monsieur chasse.
PALAIS-ROYAL, 20,30, Moumou.
PIGALLE, 19,45, Le Fleuve étincelant.
✲PTE-ST-MARTIN, 20,15, Puce à l'or.
✲POTINIERE, 20,15, La Vie est belle.
RENAISSANCE, 20,30, Aurélie.
SAR.-BERNHARDT, 19,45, Le Roi Lear.
ST-GEORG, 19,30, Un hom.com.tes aut.
ST. CH.-ELYS., 20 h., Marie-Anne Vict.
✲TH. LA BRUYERE, 20 h., Rouge et Or. Jeudi, 17 h., Evoc. mus.
TH. DE PARIS, jeudi, Mon Bébé.
TH. DE POCHE, 20,30, Chans. au par.
✲VARIETES, 20 h., Revue.
✲VX-COLOMBIER, 20 h., Huis-clos; jeudi, 15 h., L'Ours et Hyménée.

Chansonniers
CAV. REPUBLIQUE, 20,30, G. Chepfer
COUCOU, 20,30, Dieudonné, Charley.
DEUX-ANES, 20,30, On parle onglée.
✲DIX-H., 21 h., La Paix de Damoci.
GAITE-MONTPARNASSE, sam., Souplex.
LUNE-ROUSSE, 20,30, Fierce et Belette.
ŒIL DE PAR., 20,30, Rêve de M. Belette.

Cirques
✲AMAR, Pte Maillot. T.l.j 15h.-20h Dim. 2 mat.
✲CIRQUE-D'HIVER, 20 h., Blanche-N.
✲MEDRANO, 20,30, Varié. dem. 2 mat.
CAS. DE PARIS, 20 h., Charming Paris.
✲CIGALE, 20,15, Pierre Mingand.
✲ETOILE, jeudi, B. Spell, S. Schwarz.
✲EUROPEEN, 20,15, Charpini, Brancato
FEMINA, 21 h., Grande Revue.
FOL.-BELLEV., sam., G. Béry, M. Tenec.
✲CIRQUE Pte d'Orléans, T.l.j. 15 h.-20 h. Dim. 2 mat.

Music-halls
✲A.B.C., 20,15, Maurice Chevalier.
✲ALHAMB., jeudi, Claveau, Rocca.
✲BOBINO, 20 h., 25 ans de Paris.
✲CAS.MONTP., jeu., Andrex, Nita Raya.
FOL.-BERGERE, 20 h. Follies Coktail.
LIDO, 20,45, Revue.
✲LUNA-PARK, 14,30 à 22 h. Att. M.-h.
MAYOL, 20,15, Revue.
✲PET.-CAS., jeudi, 15,30, Murattys
TABARIN, 21 h., La Joie renaît.

Cinémas
Films américains
AGRICULTEURS, Une pet. ville ss hist.
ARTISTIC, A. Hardy va dans le monde.
AVENUE, La Famille Steddart.
BALZAC, Good Bye, Mr Chips.
BIARRITZ, Sergeant York (G. Cooper).
CESAR, Voyages de Gulliver.
CINE-BONAP., O toit! ma charmante.
CINEMONDE, La Glorieuse Aventure
CINE-OPERA, O toi! ma charmante
CINEPR. CH.-ELYS., O toi ! ma charm
CINEPR CLICHY, Pour.ns comb. (2e p.)
CINEPR RASPAIL, Pour.ns comb. (2e p.)
CINEPR. REP., Pour.ns comb. (1re p.)
CINEPR. TERNES, Pour.ns comb. (1re p.)
CLUB DES VEDETTES, L'Autre.
COURCELLES, Chant du Printemps
ELYS.-CINE, L'Etonnant Mr Williams.
ERMITAGE, Loufoque et Cie.
FRANÇAIS, Adieu! jeunesse.
GAITE-CLICHY, Frankestein.
GAUMONT-THEATRE, Le vieille fille.
HELDER, Good Bye Mr Chips.
LA ROYALE, La Glorieuse Aventure.
LA SCALA, Good Bye Mr Chips.
LE TRIOMPHE, Douce Illusion (D Durb.)
LORD BYRON, Orgueil et Préjugés.
MARBEUF, Gunga Din (v. o.).
MAX-LINDER, Gunga Din (v. o.).
MOULIN-ROUGE, Tarzan trouve un fils.
PARAMOUNT, Pacific Express
RAD.-CITE BAST., P. ns comb (2e p.)
RAD.-CITE MONP., P. ns comb (1re p.)
RAD.-CITE OPERA, O toi! charmante
ROYAL-HAUSSM., Quand le jour viendra
STUDIO 28, Une pet. ville ss histoire.
URSULINES, Une pet. ville ss histoire
VIVIENNE, Good Bye Mr Chips.
Films russes
CAMEO, Tête brûlée, Maidanek.
MARIVAUX, Attends-moi.
Films français
AUBERT-PALACE, P.H. contre Gestapo.
CLICHY-PALACE, L'Eternel Retour (v